BLACK JACK [Fra] + BRICK A DRAC [Fra] à Nébian, le 18/06/10



Il ne faut pas grand chose pour me transformer en furax,
par exemple quand une personne vient me choper à vingt mètres de la scène pour me demander de me pousser, les quatre pelés becquetant derrière ne pouvant pas voir le concert, les pauvres, la tronche devant leurs moules. Sans parler du public qui semble loin de montrer son soutien aux organisateurs qui mouillent la chemise malgré un temps menaçant... On ne s'étonnera que peu que des groupes ne viennent jouer que pour le cachet vu l'intérêt qu'ils déclenchent dans le petit cœur des pécores.

Ce n’est évidemment pas le style des aveyronnais de **BRICK A DRAC** qui ne s’en laissent pas compter par un public squelettique et un vent belliqueux, foutredieu ils enverront le bois comme n’importe où sur leur passage. Les morceaux de l’excellent premier album (voir BRICK A DRAC [Fra] Turbofolk (Autoprod - 2009)) se voient aujourd’hui mêlés à ceux du deuxième opus qui vient de sortir chez l’ami **Brennus** (une bonne crèmerie à n’en pas douter, voir BRICK A DRAC [Fra] L’escapada salvatja (Adreit / Brennus - 2010)) et l’ambiance sur scène est bon enfant. Au fur et à mesure le public se réchauffe sur la fin. On préfèrera quand même revoir le groupe dans un cadre moins chaotique, leur folk de plus en plus rock’n’roll ne demandant qu’à faire remuer un public en manque de gymnastique et faire baver les musiciens en herbe, y a du costaud dans l’équipe, en particulier chez les avant-centre **Mathieu**, **Isabelle** et **Cécile**, particulièrement en forme. A bientôt sur la route !

L’ambiance quasi-mortuaire pousse votre non-serviteur au départ, les premiers accords de **BLACK JACK** résonnant au loin lui donnant en partie raison tant cette prestation annonçait un truc ’achement plus baloche et là, voyez, c’est pas possible là hein..?!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.